

## Les médecins diplômés du Québec inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.) au 30 mars 1980

Jean Turgeon

Volume 11, Number 2, août 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600875ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600875ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turgeon, J. (1982). Les médecins diplômés du Québec inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.) au 30 mars 1980. *Cahiers québécois de démographie*, 11(2), 227–252. <https://doi.org/10.7202/600875ar>

Article abstract

Grâce au fichier des professionnels de la régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous sommes à même de mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. La présente recherche s'intéresse d'avantage aux diplômés en médecine du Québec inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, par année et lieu d'obtention du diplôme. A cette date, 78,6 % des 10 036 médecins inscrits au fichier étaient diplômés du Québec : 7 003 de facultés francophones (Laval, Montréal, Sherbrooke) et 890 de la faculté de McGill. En ce qui concerne plus particulièrement les diplômés des cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.Q. est de 87 % pour les facultés francophones et de 22 % pour celle de McGill. Toutes proportions gardées, les facultés francophones ont produit entre 1960 et 1973 six fois plus d'omnipraticiens et trois fois plus de spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. que la faculté de médecine de McGill. Deux tendances importantes sont également à noter. La première c'est que le pourcentage annuel des diplômés de McGill s'inscrivant à la R.A.M.Q. s'améliore régulièrement depuis 20 ans. La seconde concerne la nette préférence des cohortes récentes pour l'omnipratique, et ce pour les quatre facultés de médecine.

Jean TURGEON\*: LES MÉDECINS DIPLÔMÉS DU QUÉBEC INSCRITS A LA RÉGIE DE  
L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC (R.A.M.Q.) AU 30 MARS 1980.

(Communication présentée au 50e congrès de l'ACFAS,  
section de démographie, mai 1982)

### RÉSUMÉ

Grâce au fichier des professionnels de la régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous sommes à même de mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. La présente recherche s'intéresse davantage aux diplômés en médecine du Québec inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, par année et lieu d'obtention du diplôme. A cette date, 78,6% des 10 036 médecins inscrits au fichier étaient diplômés du Québec: 7 003 de facultés francophones (Laval, Montréal, Sherbrooke) et 890 de la faculté de McGill. En ce qui concerne plus particulièrement les diplômés des cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.Q. est de 87% pour les facultés francophones et de 22% pour celle de McGill. Toutes proportions gardées, les facultés francophones ont produit entre 1960 et 1973 six fois plus d'omnipraticiens et trois fois plus de spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. que la faculté de médecine de McGill. Deux tendances importantes sont également à noter. La première c'est que le pourcentage annuel des diplômés de McGill s'inscrivant à la R.A.M.Q. s'améliore régulièrement depuis 20 ans. La seconde concerne la nette préférence des cohortes récentes pour l'omnipratique, et ce pour les quatre facultés de médecine.

---

\* Service de planification et développement de la main-d'oeuvre, ministère des Affaires sociales, 2050 boulevard St-Cyrille Ouest, Ste-Foy, QC, G1V 2K8.

Le présent texte n'engage que la responsabilité de l'auteur.

**LES MÉDECINS DIPLÔMÉS DU QUÉBEC  
INSCRITS À LA RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE  
DU QUÉBEC (R.A.M.Q.)  
AU 30 MARS 1980**

Jean TURGEON\*

Communication présentée au 50e congrès de l'ACFAS,  
section de démographie, mai 1982

Grâce au fichier des professionnels de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous pouvons mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. En effet, la Régie administre pour le compte du Gouvernement du Québec les programmes sanitaires rattachés à la loi de l'assurance-maladie et à celle de l'assurance-hospitalisation<sup>1</sup>.

---

\* Service de planification et développement de la main-d'oeuvre, ministère des Affaires sociales, 2050 boulevard St-Cyrille Ouest, Ste-Foy, QC, G1V 2K8.

1. C'est la Régie qui effectue le paiement des honoraires facturés pour les professionnels de la santé pour la dispensation de services assurés en vertu de ces deux lois.

La problématique développée dans ce texte concerne plus particulièrement la probabilité de participation des diplômés des quatre facultés de médecine du Québec à la R.A.M.Q. Certaines recherches nous permettent de croire que cette probabilité est très différente selon qu'il s'agisse de la faculté de médecine de McGill ou de l'une ou l'autre des facultés de médecine francophones de Laval, Montréal et Sherbrooke.

Une étude du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) indiquait que pour les facultés de médecine de Montréal, Laval et Sherbrooke, plus de 97% des étudiants inscrits avaient déclaré le Québec comme lieu de résidence contre un peu moins de 75% pour la faculté de médecine de McGill. De plus, en ce qui concerne plus spécifiquement les médecins spécialistes certifiés à McGill entre 1970 et 1979, près de 65% ont déclaré un lieu de résidence permanente (et de pratique) hors du Québec. Dans le cas des trois facultés francophones, ce pourcentage n'est que de 8%. C'est dans le but d'analyser et de documenter davantage ce phénomène que nous avons réalisé la présente étude.

### 1. Vue d'ensemble des médecins au Québec

Il n'est pas dans notre intention de nous pencher longuement sur ce sujet, d'autant plus que la Corporation professionnelle des médecins du Québec (C.P.M.Q.) publie régulièrement des comptes rendus détaillés sur la situation des effectifs médicaux au Québec. Tout au plus voulons-nous ici tenter de dresser un tableau, le plus général possible, du corps médical au Québec au 1er janvier 1980.

La Corporation faisait état qu'à cette date, des 12 767 médecins inscrits au tableau, 10 723 demeuraient au Québec (résidents exclus): 4 922 omnipraticiens et 5 801 spécialistes (C.P.M.Q., 1980, p. 57).

La répartition de ces médecins selon leur principale activité professionnelle s'établit de la façon suivante (C.P.M.Q., 1980, p. 90):

87,6% (9 400): soins directement auprès des malades,

- 3,3% (350): administration,
- 1,2% (130): médecine industrielle,
- 1,3% (140): enseignement,
- 2,1% (225): recherche,
- 2,4% (255): autres activités, et
- 2,1% (225): à la retraite.

Par ailleurs, il existe une autre source de données qui vient compléter ce portrait des effectifs médicaux au début de 1980. Il s'agit du fichier des professionnels de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.). Pour les fins de notre recherche, nous avons interrogé le fichier sur tous les professionnels de la santé ayant gagné au moins 1\$ entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980. Nous avons demandé ces informations statistiques par année et par lieu d'obtention du diplôme (tableau 1). La différence entre le nombre de professionnels inscrits au fichier de la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 (10 036) et le nombre de médecins inscrits au tableau de la Corporation résidant au Québec au 1er janvier 1980 (9 400) s'explique facilement. Selon les données de la Corporation, environ 9 400 médecins résidant au Québec disent oeuvrer directement auprès des malades. On peut donc raisonnablement supposer qu'ils sont tous inscrits au fichier de la R.A.M.Q.. Des 1 323 médecins ayant déclaré un autre type d'activité professionnelle, nous pouvons supposer également que les 225 retraités ne sont pas inscrits au fichier. Des 1 100 autres, 636 (10 036 moins 9 400) seraient quand même inscrits au fichier de la R.A.M.Q.. Il reste donc près de 470 professionnels dont la pratique professionnelle s'exerce exclusivement hors du cadre de l'assurance-maladie.

En ce qui concerne plus spécifiquement les professionnels inscrits au fichier de la R.A.M.Q. (tableau 1), l'on remarque que 78,6% de ceux-ci sont diplômés du Québec, 5,7% des autres provinces et 15,7% d'autres pays. Nous allons maintenant nous attacher davantage au 78,6% des professionnels inscrits à la R.A.M.Q. qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec. Rappelons que ces 7 893 médecins (3 790 omnipraticiens

**Tableau 1**  
**Nombre total de médecins inscrits à la Régie de l'assurance-maladie  
 du Québec (R.A.M.Q.)<sup>a</sup> au 30 mars 1980 (résidents exclus)  
 par année et lieu d'obtention du diplôme**

Année d'obten- tion du diplôme	Diplômés du Québec			Diplômés autres provinces	Diplômés autres pays	Total diplômés hors- Québec	Total
	L.M.S. <sup>b</sup>	McGill	Total				
Avant 1960	2 520	420	2 940	176	642	818	3 758
1960	207	18	225	18	60	78	303
1961	169	17	186	21	60	81	267
1962	178	18	196	16	65	81	278
1963	177	15	192	12	69	81	273
1964	162	17	179	27	72	99	278
1965	360	15	375	22	57	79	454
1966	200	16	216	27	53	80	296
1967	221	17	238	17	54	71	309
1968	200	25	225	27	62	89	314
1969	189	30	219	16	69	85	304
1970	232	30	262	28	54	82	344
1971	251	34	285	27	86	113	398
1972	352	35	387	32	79	111	498
1973	270	50	320	28	40	68	388
1974	285	44	329	21	27	48	377
1975	252	22	274	19	15	34	308
1976	283	28	311	17	3	20	331
1977	264	22	286	11	3	14	300
1978	231	17	248	10	0	10	258
Total	7 003	890	7 893	572	1 570	2 142	10 036

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q. au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. d'au moins 1\$ entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980.

b) Universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke.

et 4 103 spécialistes) représentent 75% de tous les médecins inscrits au tableau de la Corporation et résidant au Québec.

## 2. Vue d'ensemble des médecins diplômés au Québec

En comparant le nombre total de médecins (omnipraticiens et spécialistes) diplômés du Québec qui sont inscrits au fichier des professionnels de la R.A.M.O. au 30 mars 1980 selon l'année d'obtention du diplôme avec le nombre total de diplômés pour chaque année, nous obtenons un rapport qui nous donne une idée de la probabilité de participation à la R.A.M.O. de chaque promotion. Le tableau 2 regroupe ces données selon le lieu d'obtention du diplôme: les trois facultés de médecine francophones d'une part (Laval, Montréal, Sherbrooke), l'Université McGill de l'autre.

Les données que nous utiliserons plus particulièrement sont celles comprises entre 1960 et 1973, soit une période de quatorze ans. Les données postérieures à 1973, bien que disponibles, ne peuvent servir dans le cadre de la présente étude compte tenu du fait qu'une large proportion de diplômés de ces cohortes étaient encore aux études (spécialisation) ou venaient tout juste de les compléter en 1979. En effet, un diplômé de 1974 doit compter de 3 à 5 ans avant de pouvoir exercer comme spécialiste, ce qui peut situer la fin de ses études en 1979.

En ce qui concerne les cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.O. pour les universités francophones s'établit à 87% alors qu'elle n'est que de 22% pour l'Université McGill. Les pourcentages moyens par période apparaissent au tableau 3. On remarque que, bien que la moyenne pour l'Université McGill s'établisse à 22% pour l'ensemble de la période étudiée, elle augmente de façon constante depuis 1960. C'est donc dire que de plus en plus de diplômés de McGill demeurent au Québec et y pratiquent à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. En ce qui concerne les facultés francophones, la probabilité moyenne demeure sensiblement la même depuis 1960. Ces données permettent de constater la plus grande mobilité (hors-Québec) des diplômés de McGill par rapport à celle de leurs confrères des facultés francophones.

Tableau 2

Nombre total de médecins omnipraticiens ou spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu d'obtention du diplôme en rapport avec le nombre annuel de diplômés, dans les trois universités francophones (L.M.S.)<sup>a</sup> et l'Université McGill (résidents exclus)

Année	A	B	C	D	C/D	A	B	C	D	C/D
	L.M.S. <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>a</sup>	TOTAL	TOTAL diplômés	%	McGill	McGill	TOTAL	TOTAL diplômés	%
Avant 1960	2 079	441	2 520	N.A.	N.A.	322	98	420	N.A.	N.A.
1960	198	9	207	240	86	16	2	18	96	19
1961	160	9	169	214	79	16	1	17	105	16
1962	161	17	178	222	80	16	2	18	102	18
1963	169	8	177	204	87	12	3	15	94	16
1964	153	9	162	185	88	16	1	17	93	18
1965	347	13	360	418	86	11	4	15	91	17
1966	189	11	200	229	87	15	1	16	93	17
1967	209	12	221	237	93	14	3	17	100	17
1968	194	6	200	225	89	22	3	25	124	20
1969	181	8	189	217	87	27	3	30	112	27
1970	218	14	232	265	88	27	3	30	116	26
1971	234	17	251	283	89	32	2	34	125	27
1972	324	28	352	396	89	30	5	35	126	28
1973	244	26	270	319	85	37	13	50	134	37
1974	243	42	285	352	81	32	12	44	132	33
1975	223	29	252	366	69	11	11	22	131	17
1976	254	29	283	422	67	21	7	28	156	18
1977	243	21	264	407	65	18	4	22	146	15
1978	211	20	231	446	52	11	6	17	165	10
TOTAL	6 234	769	7 003		—	706	184	890		—
1960 à 73 incl.	2 981	187	3 168	3 654	87	291	46	337	1 511	22

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.  
Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.  
 Secrétariat des Facultés de médecine du Québec.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (omnipraticiens et spécialistes) ayant gagné plus de 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (omnipraticiens et spécialistes) ayant gagné entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

Cette situation est d'autant plus explicable qu'au niveau de la formation pré-doctorale, plus de 25% des étudiants inscrits à la faculté de McGill (en 1980-1981) ont déclaré un lieu de domicile hors du Québec. Ce pourcentage n'était en 1980-1981 que de 3% pour l'ensemble des facultés francophones (Association des facultés de médecine du Canada, 1981, p. 31).

Tableau 3

Probabilités moyennes de participation à la R.A.M.Q.  
au 30 mars 1980 pour différentes cohortes de  
diplômés des facultés de médecine du Québec

Année d'obtention du diplôme	L.M.S. <sup>a</sup>	McGill	Total
1960-1964	0,84	0,17	0,63
1965-1969	0,88	0,20	0,69
1970-1973	0,88	0,29	0,71
1960-1973	0,87	0,22	0,68

Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

En ce qui concerne le nombre de diplômés des facultés de médecine pour cette même période, il s'élève à 3 654 pour les facultés francophones et à 1 511 à McGill pour un total de 5 165. Encore une fois une étude par lustre (tableau 4) renseigne davantage. Le nombre moyen de diplômés par promotion n'a cessé d'augmenter depuis 1960. Dans le cas des trois facultés francophones, il a plus que doublé, passant d'une moyenne de 213 pour le lustre 1960-1964 à 440 pour le lustre 1980-1984. A McGill l'augmentation a été moins forte: 61% pour les mêmes périodes. La création d'une faculté de médecine à l'Université de Sherbrooke et l'apparition de ses premiers diplômés en 1970 expliquent la différence observée entre les facultés francophones et McGill. En effet, l'augmentation du nombre de diplômés pour les périodes retenues aux facultés de médecine de Laval et de Montréal est la même que celle de McGill, soit 60%.

Enfin les tableaux 2 et 5 renseignent sur l'activité des médecins oeuvrant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. Un médecin est considéré comme plein temps lorsque sa rémunération annuelle provenant de la R.A.M.Q. est supérieure à 25 000\$. Nous avons donc multiplié par deux la rémunération obtenue entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980 (six mois). Nous remarquons au tableau 5 que les pourcentages moyens des médecins de McGill oeuvrant à temps partiel, diplômés entre 1960 et 1973 et qui sont rémunérés par la R.A.M.Q. sont en général plus de deux fois supérieurs à ceux des facultés francophones. Pour les diplômés des années antérieures à 1960, beaucoup plus de médecins (en fait près de trois fois plus pour l'ensemble des facultés francophones) oeuvrent à temps partiel. Cela est dû au fait que les médecins de cette catégorie ont tous plus de 45 ans (50 ans dans le cas des spécialistes) et que plusieurs sont à leur pré-retraite ou ont diminué significativement leurs activités.

En résumé, pour la période 1960 à 1973 (figure 1), 5 165 diplômés sont sortis des quatre facultés de médecine du Québec. 3 505 d'entre eux, soit 68%, étaient inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 et y avaient réclamé au moins un dollar (1\$). De ces 3 505 médecins, 233 (4,5%) étaient considérés à temps partiel<sup>2</sup> et 3 272 étaient considérés à plein temps<sup>3</sup>. Chez les 1 660 (32%) qui sont diplômés du Québec mais qui ne sont pas inscrits au fichier de la R.A.M.Q., plus des deux tiers sont des diplômés de McGill: la très grande majorité habite maintenant hors du Québec et quelques-uns sont probablement décédés. Nous estimons à environ 150 le nombre de ceux qui, parmi les diplômés de 1960 à 1973, travaillent au Québec en retirant des revenus exclusivement d'une autre source: administration, recherche, enseignement, médecine industrielle, etc.

### 3. Les médecins omnipraticiens

Nous reprenons ici l'exercice effectué précédemment en subdivisant les effectifs médicaux selon deux grandes classes: les omnipraticiens

- 
2. Leurs revenus perçus de la R.A.M.Q. étaient compris entre 1\$ et 25 000\$.
  3. Revenus reçus de la R.A.M.Q. supérieurs à 25 000\$.

Tableau 4

Nombres moyens de diplômés des facultés de médecine du Québec

Année d'obtention du diplôme	L.M.S. <sup>a</sup>	McGill	Total
1960-1964 (A)	213	98	311
1965-1969	265	104	369
1970-1973	366	127	493
1975-1979	410	151	561
1980-1984 (B)	440	158	598
$\frac{B - A \times 100}{A}$	106%	61%	92%

Sources: Pour la période 1960-1974: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Pour la période 1975-1984: Secrétariat des Facultés de médecine du Québec.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 5

Pourcentages moyens des médecins à temps partiel<sup>a</sup> parmi ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

Année d'obtention du diplôme	L.M.S. <sup>b</sup> %	McGill %	Total %
Avant 1960	17,5	23,3	18,3
1960-1964	5,8	10,6	6,2
1965-1969	4,3	13,6	5,0
1970-1973	7,7	15,4	8,6
1960-1973	5,9	14,0	6,6

Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

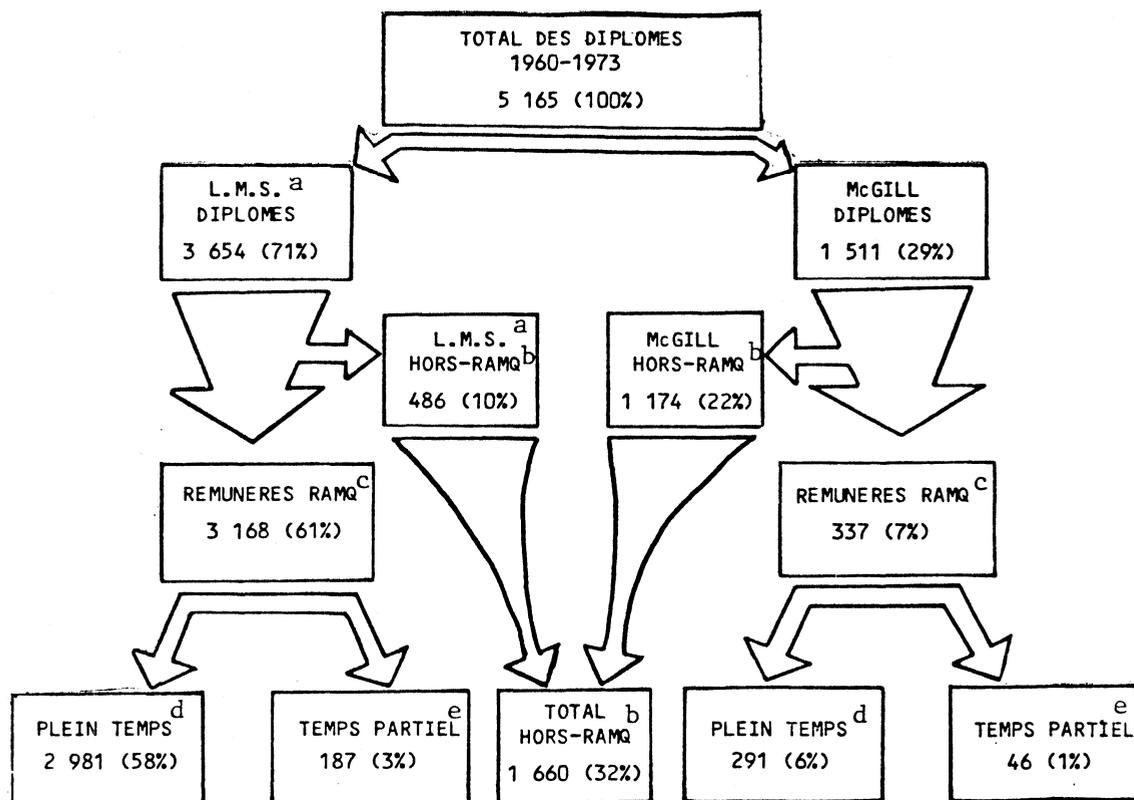
Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Figure 1

Situation générale des diplômés de 1960 à 1973  
des quatre facultés de médecine du Québec



Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

b) Hors-RAMQ: comprend tous les diplômés qui n'étaient pas rémunérés par le régime d'assurance-maladie entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980. Il s'agit en majorité de diplômés maintenant hors du Québec, de médecins décédés dans l'année ou de médecins qui oeuvrent exclusivement dans un autre domaine: médecine industrielle, recherche, enseignement, administration ou autre.

c) Rémunérés-RAMQ: tous les diplômés qui, entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980 ont reçu au moins 1\$ de la R.A.M.Q.

d) Plein temps: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. supérieure à 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

e) Temps partiel: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. comprise entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

et les spécialistes, ces derniers faisant l'objet de la section suivante.

Dans l'ensemble des médecins qui ont gradué des facultés de médecine francophones du Québec entre 1960 et 1973 et qui étaient rémunérés par la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, 43% en moyenne ont opté pour l'omnipraticien (tableau 6). Cependant, la situation a beaucoup évolué au fil des ans. Pour les diplômés d'avant 1960, 36% de ceux qui adhèrent à la R.A.M.Q. sont des omnipraticiens. Pour le lustre 1960-1964 environ la même proportion, soit 33%, a opté pour l'omnipraticien. Cette proportion est passée à 58% en moyenne pour la période 1970-1973 (tableau 7).

Dans le cas de la faculté de médecine de McGill, 29% de ses diplômés des années 1960 à 1973 et qui étaient rémunérés par la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 sont des omnipraticiens. On note ainsi que l'attrait pour la spécialisation est beaucoup plus élevé à McGill que dans les facultés francophones. Ici aussi la situation tend à se modifier considérablement depuis le début des années 70. Alors que les diplômés d'avant 1960 rémunérés par la R.A.M.Q. ayant opté pour l'omnipraticien ne représentaient que 20% du total des effectifs, cette proportion est passée respectivement à 22% (1960-1964), 25% (1965-1969) et 36% (1970-1973). C'est donc dire qu'à McGill, comme dans les facultés francophones, il semble que les diplômés qui adhèrent au régime d'État optent de plus en plus pour l'omnipraticien.

Cet intérêt croissant pour l'omnipraticien n'est pas un phénomène propre aux facultés de médecine du Québec. En effet, l'étude du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) relève le même phénomène dans l'ensemble des facultés de médecine du Canada. A ce propos, il mentionne:

(...) whether this decline is due to fundamental change in the attitudes of recent graduates toward specialty medicine or reflects a perception on their part that specialties were becoming over-supplied must remain a matter of conjecture.

En ce qui concerne l'activité des omnipraticiens inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 (tableau 8), on remarque que, pour les diplômés

Tableau 6

Nombre total de médecins omnipraticiens inscrits à la R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu d'obtention du diplôme en rapport avec le nombre total de diplômés annuels, pour les trois universités francophones (L.M.S.<sup>a</sup>) et McGill et en rapport avec le nombre total de médecins inscrits à la R.A.M.Q. (résidents exclus)

Année d'obtention du diplôme	A	B	Total	C	A	B	Total	C
	L.M.S. <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>a</sup>	%	McGill	McGill	McGill	%
Avant 1960	702	200	902	36	49	37	86	20
1960	79	5	84	41	2	1	3	17
1961	42	4	46	27	4		4	24
1962	46	12	58	33	1	2	3	15
1963	59	3	62	35	2	1	3	10
1964	35	7	42	26	5	1	6	35
1965	120	8	128	36	1	2	3	20
1966	61	2	63	32	3		3	19
1967	74	5	79	36	2	1	3	18
1968	78	3	81	41	6	2	8	32
1969	82	6	88	47	7	2	9	30
1970	117	10	127	55	5	2	7	23
1971	125	9	134	53	11		11	32
1972	186	18	204	58	11	1	12	34
1973	160	18	178	66	18	5	23	46
1974	191	26	217	76	21	6	27	61
1975	202	23	225	89	11	6	17	77
1976	254	28	282	100	21	7	28	100
1977	243	21	264	100	18	4	22	100
1978	211	20	231	100	11	6	17	100
Total	3 067	428	3 495		209	86	295	
1960 à 73 incl.	1 264	110	1 374	43	78	20	98	29

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (omnipraticiens) ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (omnipraticiens) ayant gagné entre 1\$ et 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Nombre d'omnipraticiens/Nombre total de médecins (omni.+ spéc.) inscrits à R.A.M.Q. le 30 mars 1980.

Tableau 7

Pourcentage moyen des médecins diplômés du Québec  
pratiquant au Québec, rémunérés par la R.A.M.Q.  
et qui sont des omnipraticiens

Année d'obtention du diplôme	L.M.S. <sup>a</sup> %	McGill %	Total %
Avant 1960	35,8	20,5	33,6
1960-1964	32,7	22,4	31,8
1965-1969	37,5	25,2	36,5
1970-1973	58,2	35,6	55,5
1960-1973	43,4	29,1	42,0

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 8

Pourcentage moyen des omnipraticiens à temps partiel<sup>a</sup> parmi  
ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie  
et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

Année d'obtention du diplôme	L.M.S. <sup>b</sup> %	McGill %
Avant 1960	18,0	23
1960-1964	5,8	11
1965-1969	4,3	14
1970-1973	8,5	15
1960-1973	5,9	14

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

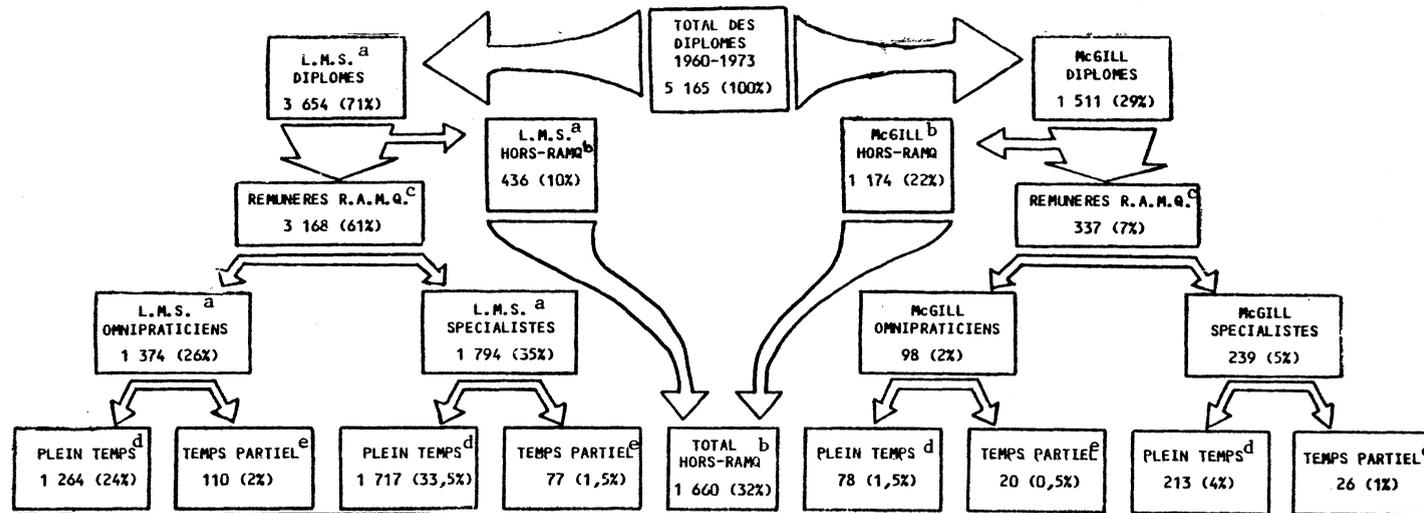
de 1960 à 1973 des facultés francophones, 5,9% oeuvrent à temps partiel. Cette proportion est trois fois plus élevée (18%) pour les diplômés des années antérieures à 1960 ce qui, comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, est tout à fait normal. Ce qui l'est moins par contre ce sont les pourcentages de médecins oeuvrant à temps partiel retrouvés chez les omnipraticiens diplômés de McGill. Il semble que les médecins qui sont diplômés de McGill et sont maintenant omnipraticiens ont, de façon générale, une pratique à temps partiel plus élevée: 14% comparativement à 5,9% pour les facultés francophones pour la période de 1960 à 1973. On s'explique mal pourquoi une si forte proportion des omnipraticiens diplômés de McGill oeuvrent à temps partiel. Il est bon de noter également qu'en 14 ans, l'Université McGill a produit moins de 100 omnipraticiens qui exerçaient au Québec au 30 mars 1980, dans le cadre du régime d'assurance-maladie! C'est bien peu comparativement aux 1 374 omnipraticiens des facultés francophones pour la même période: celles-ci ne produisent que 2,4 fois plus de diplômés alors que la proportion omni. facultés francophones/omni. McGill est de 14! Il ne faudrait pas oublier cependant que les diplômés de McGill ont un goût marqué pour la spécialisation, comme nous l'avons mentionné précédemment et que, de plus, "hors-R.A.M.Q." ne signifie pas nécessairement "hors-Québec".

En somme, pour la période 1960-1973 (figure 2), parmi les 5 165 diplômés des facultés de médecine du Québec, 1 472 (28%) ont opté pour l'omnipraticien à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. De ce nombre, 1 374 (93%) provenaient des facultés francophones et 98 (7%) de McGill. Chez les 1 472 omnipraticiens, 91% peuvent être considérés à plein temps. Près de 15% des omnipraticiens à temps partiel proviennent de McGill, ce qui est élevé compte tenu du fait que McGill ne compte que 7% du total des omnipraticiens pour cette période.

#### 4. Les médecins spécialistes

L'image des médecins spécialistes est en quelque sorte le complément de celle des omnipraticiens. Des médecins qui ont gradué des facultés francophones du Québec entre 1960 et 1973 et qui sont rémunérés par la

Figure 2  
Répartition des diplômés de 1960 à 1973  
des quatre facultés de médecine du Québec



Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

b) Hors-RAMQ: comprend tous les diplômés qui n'étaient pas rémunérés par le régime d'assurance-maladie entre le 1<sup>er</sup> octobre 1979 et le 30 mars 1980. Il s'agit en majorité de diplômés qui sont maintenant hors du Québec, de médecins décédés ou de médecins qui oeuvrent exclusivement dans un autre domaine: médecine industrielle, recherche, enseignement, administration ou autre.

c) Rémunérés-RAMQ: tous les diplômés qui, entre le 1<sup>er</sup> octobre 1979 et le 30 mars 1980, ont reçu au moins 1\$ de la R.A.M.Q.

d) Plein temps: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. supérieure à 25 000\$ (extrapolation).

e) Temps partiel: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. comprise entre 1\$ et 25 000\$ (extrapolation).

R.A.M.O., 57% en moyenne ont opté pour la spécialisation. Dans le cas de McGill, c'est 71% en moyenne qui ont eu une préférence marquée pour la spécialisation (tableau 9). On remarque au tableau 10 que la tendance générale traduit un regain d'intérêt de la part des nouveaux diplômés pour la pratique générale. Alors qu'avant 1960, 64% des diplômés des facultés francophones optaient pour la spécialisation, cette proportion est passée à 41% pour la période 1970-1973. Du côté de McGill, le même phénomène se produit: de 80% qu'ils étaient avant 1960, les diplômés ayant opté pour la spécialisation n'étaient plus que 64% pour la période 1970-1973.

Ce phénomène ne manque pas d'inquiéter le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (C.R.M.C.C.) qui soulignait dans son étude:

One is forced to question, however, whether in the present state of essential self-sufficiency on our own internal resources, the continuing recruitment of little more than one-third of our graduates into specialty medicine will be adequate to maintain the present overall specialist/population ratio, and what the implications of this may be in terms of the future quantity and quality of specialist care available to the Canadian public as we currently know it.

En ce qui concerne le degré d'activité des spécialistes issus des facultés de médecine du Québec entre 1960 et 1973 (tableau 11), quelques constatations méritent d'être discutées. De façon générale, les spécialistes oeuvrant à temps partiel sont proportionnellement moins nombreux que les omnipraticiens à temps partiel: cela provient du fait qu'il est plus facile à un spécialiste de gagner 25 000\$ annuellement. Il faudrait donc se garder d'établir des comparaisons sur l'activité des deux groupes sur une base aussi précaire. Par ailleurs, les comparaisons sont intéressantes, entre les diplômés des facultés francophones d'une part, et ceux de McGill d'autre part.

Pour la période 1960-1973, on remarque que le pourcentage de ceux oeuvrant à temps partiel se situe à 4,3% pour les spécialistes issus de facultés francophones alors qu'il est de 11% chez ceux issus de McGill, soit plus du double.

Tableau 9

Nombre total de médecins spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu d'obtention du diplôme et en rapport avec le nombre total de médecins inscrits à la R.A.M.Q. (résidents exclus)

Année d'obtention du diplôme	A	B	Total	C	A	B	Total	C
	L.M.S. <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>a</sup>	%	McGill	McGill	McGill	%
Avant 1960	1 377	241	1 618	64	273	61	334	80
1960	119	4	123	59	14	1	15	83
1961	118	5	123	73	12	1	13	76
1962	115	5	120	67	15		15	85
1963	110	5	115	65	10	2	12	80
1964	118	2	120	74	11		11	65
1965	227	5	232	64	10	2	12	80
1966	128	9	137	68	12	1	13	81
1967	135	7	142	64	12	2	14	82
1968	116	3	119	59	16	1	17	68
1969	99	2	101	53	20	1	21	70
1970	101	4	105	45	22	1	23	77
1971	109	8	117	47	21	1	23	68
1972	138	10	148	42	19	4	23	66
1973	84	8	92	34	19	8	27	54
1974	52	16	68	24	11	6	17	39
1975	21	6	27	11		5	5	23
1976		1	1	0				0
1977				0				0
1978				0				0
Total	3 167	341	3 508		497	98	595	
1960 à 73 incl.	1 717	77	1 794	57	213	26	239	71

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (spécialistes) ayant gagné plus de 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (spécialistes) ayant gagné entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

C: Nombre de spécialistes/Nombre total de médecins.

Tableau 10

Pourcentage moyen des médecins diplômés du Québec  
pratiquant au Québec, rémunérés par la R.A.M.Q.  
et qui sont des spécialistes

Année d'obtention du diplôme <sup>a</sup>	L.M.S. <sup>b</sup> %	McGill %	Total %
Avant 1960	64,2	79,5	66,4
1960-1964	67,3	77,6	68,2
1965-1969	62,5	74,8	63,5
1970-1973	41,0	64,4	44,5
1960-1973	56,6	70,9	57,4

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Dans le cas des spécialistes, l'endroit de certification peut être différent de l'endroit où le diplôme a été obtenu.

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 11

Pourcentage moyen des spécialistes à temps partiel<sup>a</sup> parmi  
ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie  
et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

Année d'obtention du diplôme <sup>b</sup>	L.M.S. <sup>c</sup> %	McGill %	Total %
Avant 1960	15,0	18,0	15,5
1960-1964	3,5	6,0	4,3
1965-1969	3,6	9,1	4,1
1970-1973	6,5	16,0	7,9
1960-1973	4,3	11,0	5,0

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Dans le cas des spécialistes, l'endroit de certification peut être différent de l'endroit où le diplôme a été obtenu.

c) Laval, Montréal, Sherbrooke.

De plus, alors que sur l'ensemble de la période étudiée les pourcentages varient du côté francophone de 3,5% à 6,5%, ceux du côté de McGill passent de 6,0% à 16,0%. En 14 ans, l'Université McGill a produit 239 diplômés qui se sont spécialisés et qui exerçaient au Québec au 30 mars 1980 à l'intérieur du régime d'assurance-maladie! C'est bien peu, comparé aux 1 794 des facultés francophones. Le rapport entre le nombre de spécialistes diplômés des facultés francophones et celui de McGill s'établit ainsi à 7,5 alors que les facultés francophones ne produisent que 2,4 fois plus de diplômés!

Ces données viennent compléter celles du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) qui indiquaient que 33,8% des certifiés (diplômés ayant obtenu un certificat de spécialiste) de McGill entre 1970 et 1979 résidaient au Québec en mars 1980. Ce nombre est plus élevé que celui retrouvé dans notre étude mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit, dans l'étude du Collège royal, de certifiés, donc de diplômés qui peuvent l'être de facultés francophones. Par ailleurs, le court laps de temps, entre le moment de leur enquête (mars 1980) et les dernières cohortes de certifiés, réduit les possibilités pour les membres de celles-ci de quitter le Québec.

En résumé, pour la période 1960-1973 (figure 2), des 5 165 diplômés des facultés de médecine du Québec, 2 033 (40%) ont opté pour la spécialisation et la pratique à l'intérieur du régime d'assurance-maladie, dont 88% provenaient des trois facultés francophones et seulement 12% de McGill. Parmi les 2 033 spécialistes, 5% sont considérés comme oeuvrant à temps partiel. 25% des spécialistes oeuvrant à temps partiel proviennent de McGill, ce qui est élevé compte tenu du fait que cette université ne compte que 12% du total des spécialistes pour cette période.

### Conclusion

Le rapport entre le nombre de diplômés de McGill et celui des universités francophones pratiquant au Québec est très faible. Cependant, il semble que la situation s'améliore légèrement depuis quelques années.

Dans un contexte où l'on voudrait réduire le nombre des entrées en première année de médecine afin de freiner davantage la croissance du corps médical québécois, ces données sont importantes car elles nous apprennent que c'est au niveau des universités francophones qu'il faut couper plus particulièrement les admissions, puisque c'est de là que provient la plus grande partie de la main-d'oeuvre médicale qui pratiquera au Québec, donc qui fera partie intégrante de nos préoccupations de planification.

D'autre part, si nos préoccupations portent sur les coûts de la formation, il serait grand temps de se questionner sur l'à-propos de former à grands frais, via l'Université McGill, une main-d'oeuvre médicale qui émigre à un rythme de beaucoup supérieur à celui des universités francophones. Il ne faudrait pas perdre de vue toutefois le rôle de la faculté de l'Université McGill comme centre de formation reconnu mondialement. De plus, comme nous l'avons vu précédemment, cette faculté approvisionne de façon substantielle en ressources médicales plusieurs provinces du Canada. Son rôle de point de rencontre entre le Québec et la communauté médicale nationale et internationale est considérable et doit être pris en considération dans le débat entourant la croissance du corps médical au Québec.

Enfin, il conviendra de s'interroger et de suivre de très près l'évolution du phénomène de la diminution de l'intérêt des gradués des facultés de médecine pour les études de spécialité. Nos recherches viennent confirmer à ce sujet les travaux du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (C.R.M.C.C.).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASSOCIATION DES FACULTÉS DE MÉDECINE DU CANADA, 1981, Statistiques relatives à l'enseignement médical au Canada 1980-81, août, 149 pages.

CORPORATION PROFESSIONNELLE DES MÉDECINS DU QUÉBEC, 1980, Rapport annuel 1979-80, juin, 91 pages.

Journal of American Medical Association, 1980, 79 th Annual Report, 7 mars.

THE ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS AND SURGEONS OF CANADA, 1980, An Analysis of Some Basic Characteristics of the Population of Specialists Certified by the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada in the Decade 1970-79, mars, 21 pages.

## ANNEXE

Tableau A-1

Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.  
par année d'obtention du diplôme, Université Laval

Année	Total gradué	OMNIPRATICIENS					SPÉCIALISTES					OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES			
		A	B	Total	C %	Total Omni. Total gradué (%)	A	B	Total	C %	Total spéc. Total gradué (%)	A	B	Total	Total omni. + spéc. Total gradué (%)
Avant 1960	N.A.	365	102	467	36	N.A.	711	121	832	64	N.A.	1 076	223	1 299	N.A.
1960	141	42	3	45	38	31,9	74	1	75	62	53,2	116	4	120	85,1
1961	108	16	2	18	21	16,7	64	3	67	79	62,0	80	5	85	78,7
1962	112	22	7	29	30	25,9	66	1	67	70	59,8	88	8	96	85,7
1963	101	27	2	29	34	28,7	56	1	57	66	56,4	83	3	86	85,2
1964	95	22	3	25	31	26,3	56	1	57	69	60,0	78	4	82	86,3
1965	212	58	5	63	35	29,7	116	2	118	65	55,7	174	7	181	85,4
1966	119	31	2	33	32	27,7	67	3	70	68	58,8	98	5	103	86,6
1967	133	44	3	47	37	35,3	77	3	80	63	60,2	121	6	127	95,5
1968	112	45	1	46	47	41,1	51	1	52	53	46,4	96	2	98	87,5
1969	115	51	1	52	54	45,2	43	1	44	46	38,3	94	2	96	83,5
1970	124	50	4	54	49	43,5	55	2	57	51	46,0	105	6	111	89,5
1971	122	56	1	57	53	46,7	46	4	50	47	41,0	102	5	107	87,7
1972	235	116	6	122	56	51,9	90	5	95	44	40,4	206	11	217	92,3
1973	138	67	9	76	66	55,1	37	2	39	34	28,3	104	11	115	83,3
1974	144	87	7	94	85	65,3	13	4	17	15	11,8	100	11	111	77,1
1975	145	78	8	86	93	59,3	7	-	7	7	4,8	85	8	93	64,1
1976	171	103	11	114	100	65,9	-	-	-	-	--	103	11	114	65,9
1977	161	102	13	115	100	71,4	-	-	-	-	--	102	13	115	71,4
1978	168	86	10	96	100	57,1	-	-	-	-	--	86	10	96	57,1
TOTAL	--	1 468	200	1 668		--	1 629	155	1 784		--	3 097	355	3 452	--
1960 à 73 incl.	1 867	647	49	696		37,3	898	30	928		33,5	1 545	79	1 624	87,0

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.

Tableau A-2  
Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.  
par année d'obtention du diplôme, Université de Montréal

Année	Total gradué	OMNIPRATICIENS					SPÉCIALISTES					OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES			
		A	B	Total	C %	Total Omni. Total gradué (%)	A	B	Total	C %	Total spéc. Total gradué (%)	A	B	Total	Total omi. + spéc. Total gradué (%)
Avant 1960	N.A.	337	98	435	36	N.A.	666	120	786	64	N.A.	1 003	218	1 221	N.A.
1960	99	37	2	39	45	39,4	45	3	48	55	48,5	82	5	87	87,9
1961	106	26	2	28	33	26,4	54	2	56	67	52,8	80	4	84	79,2
1962	110	24	5	29	35	26,4	49	4	53	65	48,2	73	9	82	74,6
1963	103	32	1	33	36	32,0	54	4	58	64	56,3	86	5	91	88,3
1964	90	13	4	17	21	18,9	62	1	63	79	70,0	75	5	80	88,9
1965	206	62	3	65	36	31,6	111	3	114	64	55,3	173	6	179	86,9
1966	110	30	-	30	31	27,3	61	6	67	69	60,9	91	6	97	88,2
1967	104	30	2	32	34	30,8	58	4	62	66	59,6	88	6	94	90,4
1968	113	33	2	35	34	31,0	65	2	67	66	59,3	98	4	102	90,3
1969	102	31	5	36	39	35,3	56	1	57	61	55,9	87	6	93	91,2
1970	115	58	6	64	65	55,7	33	1	34	35	29,6	91	7	98	85,2
1971	120	55	6	61	57	50,8	43	4	47	43	39,2	98	10	108	90,0
1972	118	50	8	58	57	49,2	40	4	44	43	37,3	90	12	102	86,4
1973	124	70	6	76	69	61,3	30	5	35	31	28,2	100	11	111	89,5
1974	148	76	13	89	71	60,1	28	9	37	29	25,0	104	22	126	85,1
1975	157	93	9	102	91	65,0	7	3	10	9	6,4	100	12	112	71,3
1976	178	114	13	127	100	71,3	-	-	-	0	--	114	13	127	71,3
1977	178	110	4	114	100	64,0	-	-	-	0	--	110	4	114	64,0
1978	192	102	9	111	100	57,8	-	-	-	0	--	102	9	111	57,8
TOTAL	--	1 383	198	1 581		--	1 462	176	1 638		--	2 845	374	3 219	--
1960 à 73 incl.	1 620	551	52	603	43	37,0	761	44	805	57	50,0	1 416	118	1 534	86,8

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.

Tableau A-3

Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.  
par année d'obtention du diplôme, Université de Sherbrooke

Année	Total gradué	OMNIPRATICIENS					SPÉCIALISTES					OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES			
		A	B	Total	C %	Total Omni. Total gradué (%)	A	B	Total	C %	Total spéc. Total gradué (%)	A	B	Total	Total omni. + spéc. Total gradué (%)
1970	26	9	-	9	39	34,6	13	1	14	61	53,8	22	1	23	88,5
1971	41	14	2	16	44	39,0	20	-	20	56	48,8	34	2	36	87,8
1972	43	20	4	24	73	55,8	8	1	9	27	20,9	28	5	33	76,7
1973	57	23	3	26	59	45,6	17	1	18	41	31,6	40	4	44	77,2
1974	60	28	6	34	71	56,7	11	3	14	29	23,3	39	9	48	80,0
1975	64	31	6	37	79	57,8	7	3	10	21	15,6	38	9	47	73,4
1976	71	37	4	41	98	57,7	-	1	1	2	1,4	37	5	42	59,2
1977	68	31	4	35	100	51,5	-	-	-	0	--	31	4	35	51,5
1978	86	23	1	24	100	27,9	-	-	-	0	--	23	1	24	27,9
TOTAL	--	216	30	246	--	--	76	10	86	--	--	292	40	332	--
1970 à 73 incl.	167	66	9	75	55	45,0	58	3	61	55	37,0	124	12	136	81,0

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.